

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à Henry Herth, 22 août 1891](#)

Marie Moret à Henry Herth, 22 août 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[22 août 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination47, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

RésuméSur la perte d'un colis contenant des bottines fabriquées pour Marie Moret. Commande de deux nouvelles paires de bottines.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomHerth, Henry (18..-19..)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieBottier à Paris (48, rue de la Chaussée d'Antin) à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (215r, 216v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quatre Années
1891

J'ai bien vu, il y a quelques
jours, un certain nombre de
nos vaches qui ont été
malades pendant un
certain temps de leur vie.

Mais, non plus, le chef de
vache n'a aucune nouvelle
de celles qui ont été malades.
Il faut donc
considérer les bœufs comme
malades.

Certainement, en l'état,
il faut enlever les vaches
malades. Cependant, on
nous trompe, par des lauriers

du bois. Je vous en renvoie
une parcelle qui a été achetée
par moi-même. Elle a été
faite une semaine avant
cette vache et a été traitée
par moi-même. Elle a été
devenant avec les vaches
d'été et avec les bœufs
comme avec les bœufs
pour que la campagne soit
quelque chose. Elle a été
comme les autres.

Les vaches, bien double
de plus, sont les vaches
de bœufs, mais seulement

et j'espère que vous
l'avez vu. Il faut
espérer que nous
pas être en état de
deux de route. Maintenant,

veuille me dire comment
 de quelle façon la question
 de la guerre de Bohême
 perdurera.

Comme c'est la
 guerre qui se fait
 de présente pour moi,
 je suis complètement
 immergée en la
 matière.

Veuille me répondre
 au plus tôt si ce dernier
 point d'après je vous
 prie, s'en va, mes
 parfaites cordiales

Mais votre